

Colloque “La investigación sobre periodismo en Mexico”, Université de Guadalajara, Mexico, mai 2008. Texte publié en ligne sur le site du REJ: <http://www.surlejournisme.com/regards-croises/investigacion-sobre-periodismo-en-mexico/>. En ligne le 7 juillet 2008.

Conférence publique de Marc-François Bernier
Chaire de recherche en éthique du journalisme
Université d’Ottawa
8 mai 2008,
Guadalajara
*Corset organisationnel et détresse professionnelle :
enquête auprès des journalistes syndiqués du Québec*

L’enquête par questionnaire a été menée auprès de 1780 journalistes syndiqués oeuvrant dans les principaux médias d’information du Québec. Les unités syndicales de ces journalistes sont principalement affiliées à la Fédération nationale des communications FNC (n=1580), mais l’enquête a aussi rejoint les journalistes affiliés au Syndicat canadien de la fonction publique SCFP (n=200).

Au total, 385 questionnaires valides ont été retournés pour un taux de réponse de 21,6 %. La marge d’erreur est de 4,4 % dans 95 % des cas. Notons que plus d’un journaliste syndiqué sur cinq a répondu au questionnaire, ce qui assure une représentativité satisfaisante pour les besoins de la recherche et il est permis de généraliser ses conclusions à l’ensemble des journalistes syndiqués du Québec.

Notre principal outil de mesure des opinions a été l’échelle d’attitude de Likert à sept degrés, où la réponse 1 signifiait un total désaccord et la réponse 7 signifiait un parfait accord avec la proposition soumise

Qui sont nos répondants ?

L'expérience de nos répondants est importante puisque près de 43 % ont 21 ans et plus d'expérience comme journaliste professionnel, et seulement 17 % se retrouvent dans la catégorie des 0-5 ans.

Ils travaillent principalement pour les médias d'information traditionnels que sont les quotidiens, la télévision, la radio et les hebdomadaires.

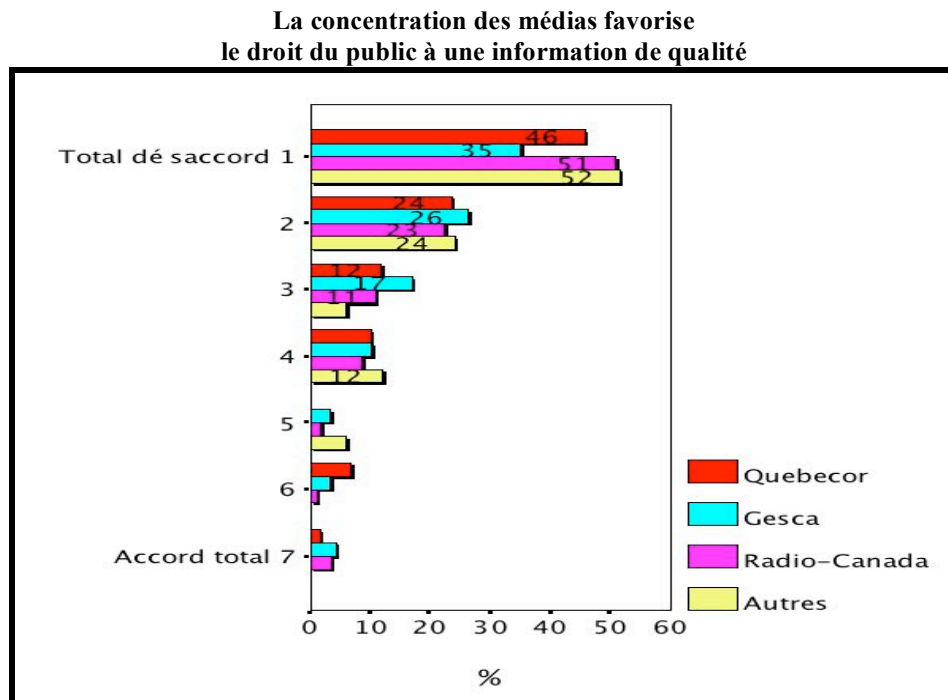
Les répondants sont principalement à l'emploi de la Société Radio-Canada (SRC) (média public) ainsi que des groupes de presse écrite et électronique privés que sont Gesca et Quebecor. Ces trois conglomérats médiatiques regroupent près de 92 % des répondants.

Faits saillants

Il s'agit ici de se limiter à quelques faits saillants de l'enquête. On y apprend notamment que les journalistes syndiqués du Québec reconnaissent, dans une très grande majorité, que les nouvelles méthodes de travail liées aux technologies de l'information et de la communication (Internet, courriel, blogues) ont un impact positif sur la qualité du contenu de leur entreprise de presse.

Mais ce qui nous intéressait dans le cadre de la recherche, c'est ce que les conglomérats de presse font avec les TIC, dans un contexte de concentration de la propriété, de la convergence des médias et de commercialisation de l'information. Nous avons donc posé des questions sur ces aspects, dont voici quelques résultats.

À la proposition *La concentration des médias favorise le droit du public à une information de qualité*, les résultats sont négatifs avec un score moyen de 2,2 sur 7¹.

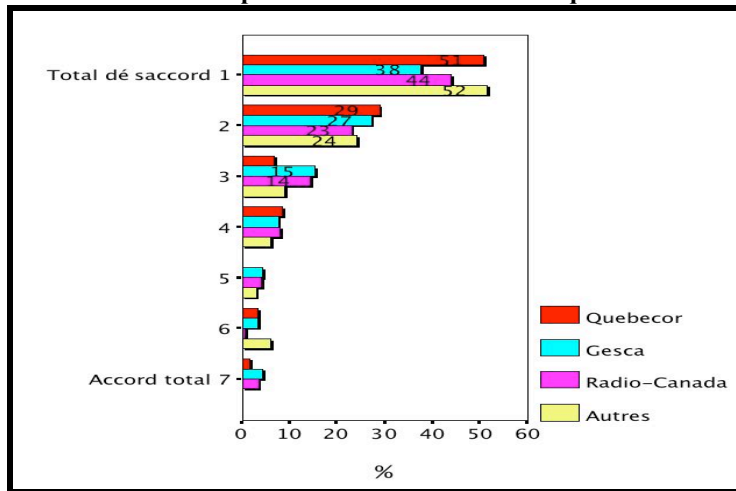


À la proposition *La convergence des médias favorise le droit du public à une information de qualité*, les résultats sont presque identiques avec un score moyen de 2,2² et ce même si les deux questions ne se suivaient pas et n'étaient pas sur la même page du questionnaire.

¹ Écart type = 1,53. Mode = 1 pour 45,3 % des journalistes.

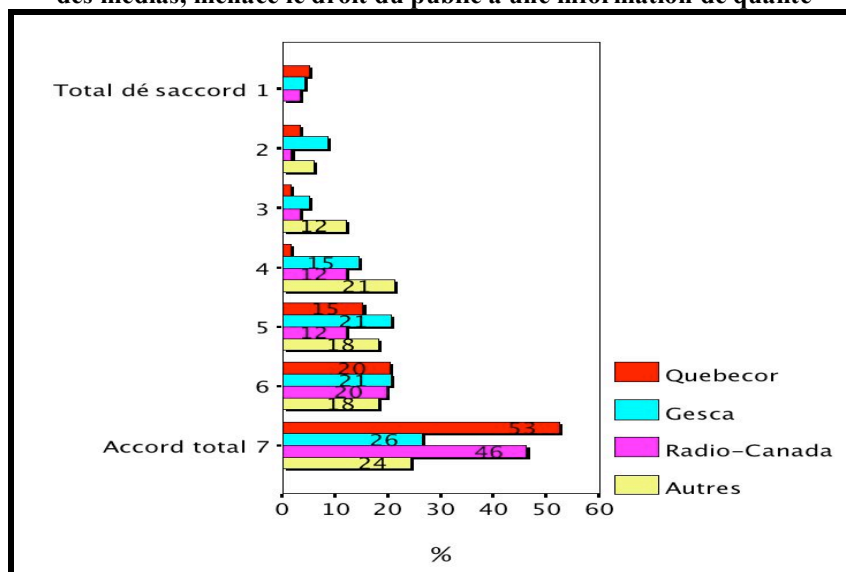
² Écart type = 1,52. Mode = 1 pour 44 % des journalistes.

**La convergence des médias favorise
le droit du public à une information de qualité**



L'enquête nous indique que les journalistes ne sont pas contre la concurrence entre les médias, mais contre une concurrence excessive qui peut nuire à la qualité de l'information. De plus, ils sont fortement d'accord avec l'affirmation voulant que *La pression économique, afin de satisfaire les actionnaires des médias, menace le droit du public à une information de qualité*, on obtient un score assez élevé de 5,49.

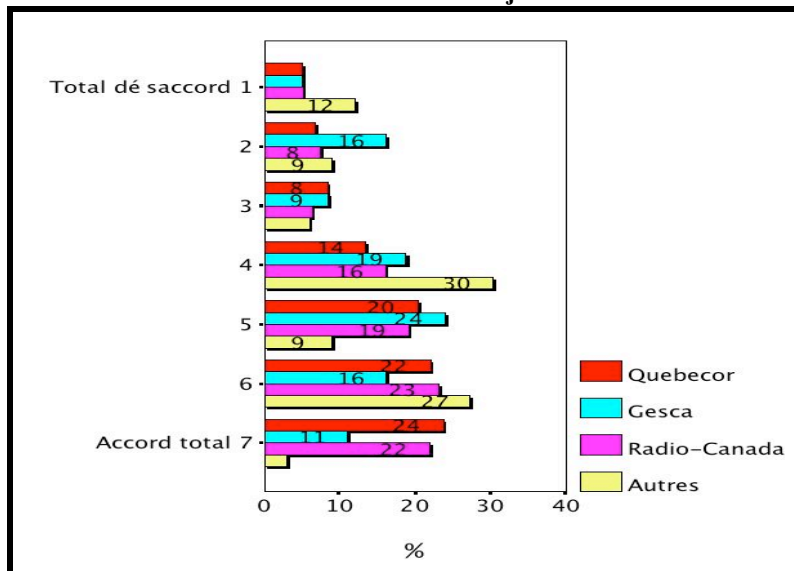
**La pression économique, afin de satisfaire les actionnaires
des médias, menace le droit du public à une information de qualité**



Les journalistes de Quebecor et de Radio-Canada sont plus catégoriques que ceux de Gesca. On peut supposer que les raisons qui motivent la posture fortement critique des journalistes de Quebecor et de Radio-Canada sont différentes, les premiers pouvant ressentir concrètement les effets néfastes d'une trop forte pression économique, les seconds adoptant peut-être une posture davantage orthodoxe (voire idéologique) ou de principe.

Malgré des résultats qui suggèrent que l'autocensure n'est pas un problème majeur au sein de tous les médias, nos répondants sont assez d'accord avec l'affirmation voulant que *La concentration et la convergence des médias favorisent l'autocensure des journalistes.*

La concentration et la convergence des médias favorisent l'autocensure des journalistes

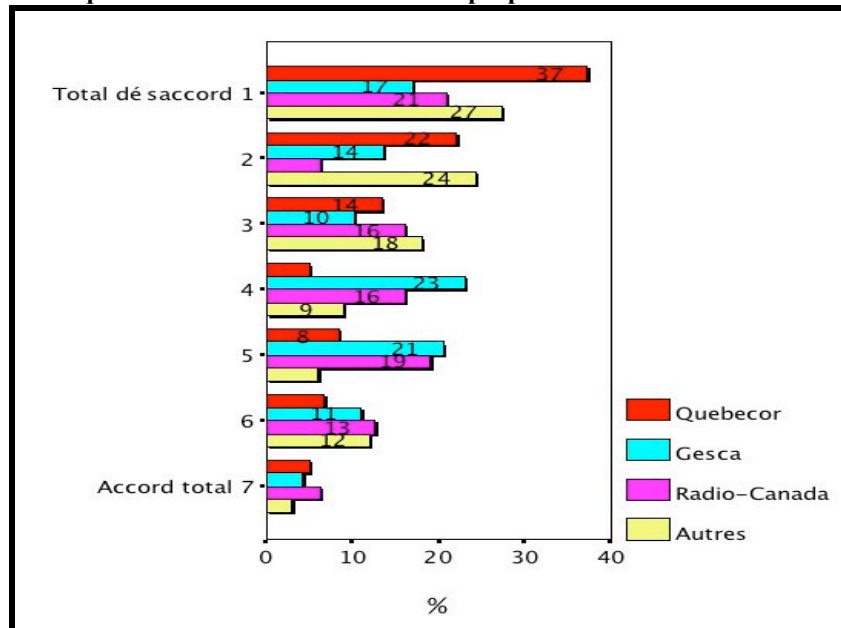


Cela se reflète notamment par la grande difficulté de pouvoir critiquer son média ou d'autres entités du conglomérat, même quand il diffuse des informations douteuses.

Chez plusieurs journalistes, cela va jusqu'à ne pas pouvoir *produire et faire diffuser des informations qui nuisent aux intérêts du ou des propriétaires de leur média.*

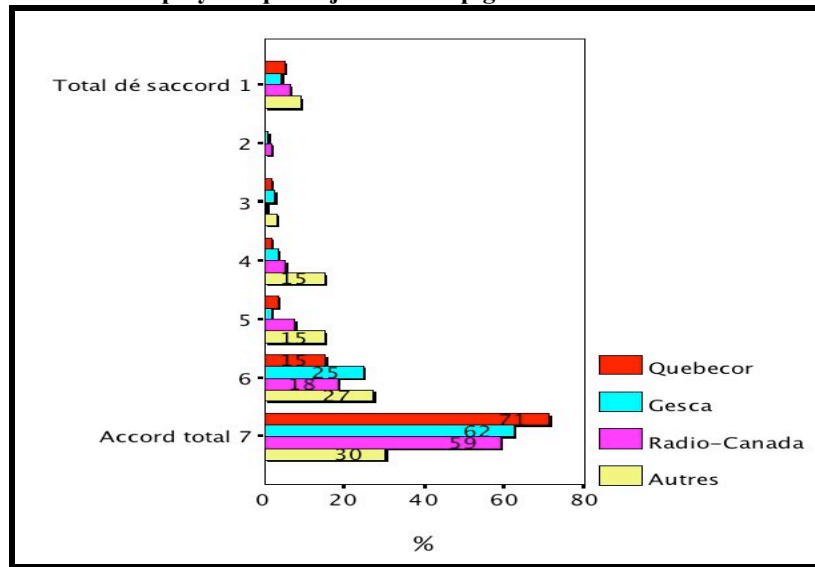
Cela laisse croire qu'il existe un *corset organisationnel* qui contraint, et même menace d'étouffer une saine autocritique publique de la part des journalistes.

Dans mon travail, je peux produire et faire diffuser des informations qui nuisent aux intérêts du ou des propriétaires de mon média



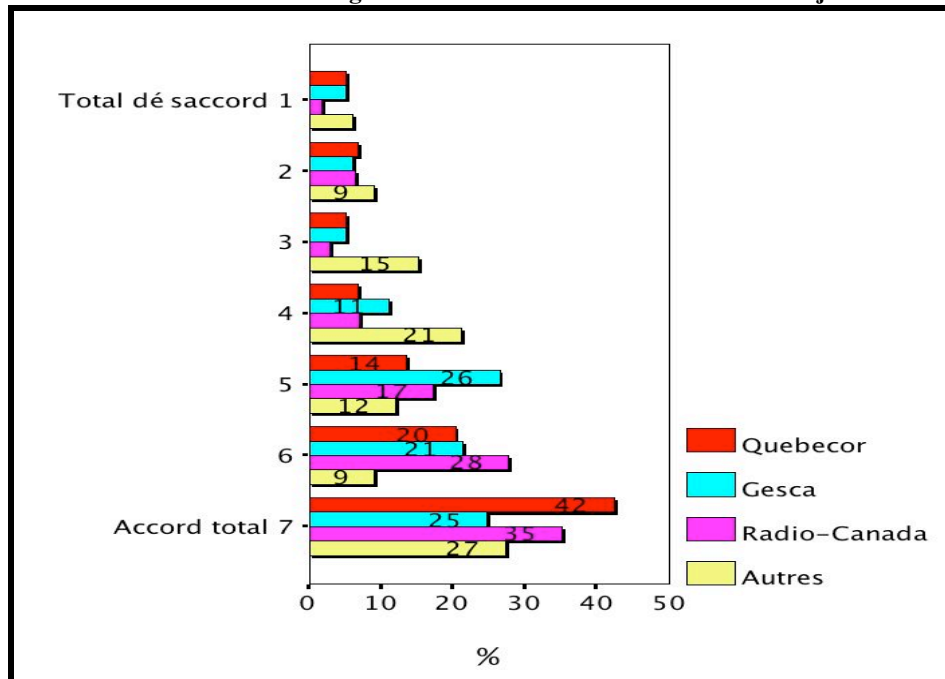
À cet égard, la recherche montre que les journalistes croient fortement qu'un journaliste syndiqué peut mieux résister aux pressions de son employeur qu'un journaliste pigiste face à un média client. Opinion partagée même chez les journalistes qui ont déjà été cadres d'une salle de rédaction.

Un journaliste syndiqué peut mieux résister aux pressions de son employeur qu'un journaliste pigiste face à un média client



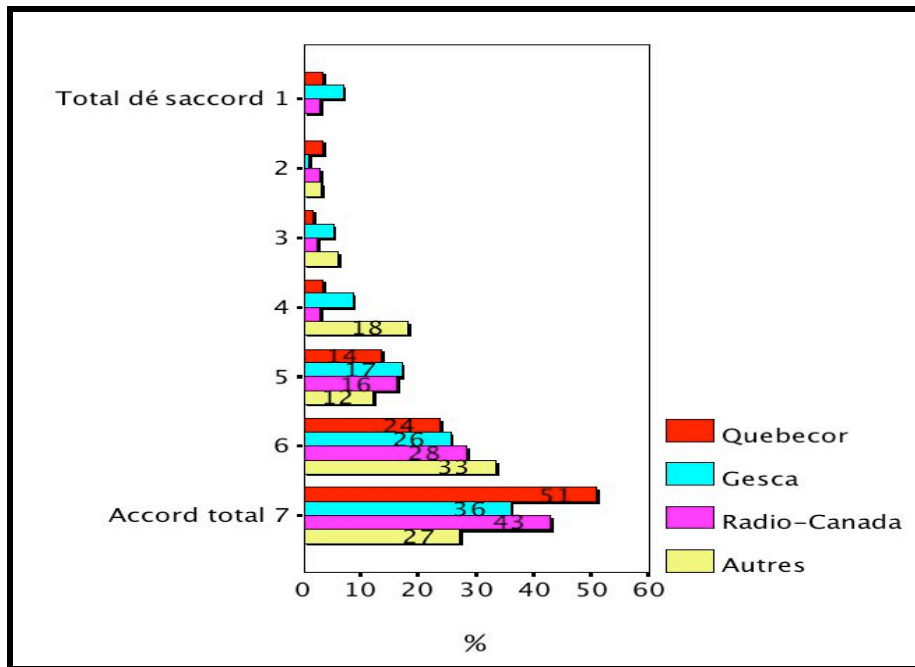
Les journalistes sont conscients que la liberté de presse est menacée par la concentration et la convergence des médias et cela est encore plus intense chez ceux de Quebecor qui vivent ces phénomènes avec plus d'acuité.

La concentration et la convergence des médias menacent la liberté des journalistes



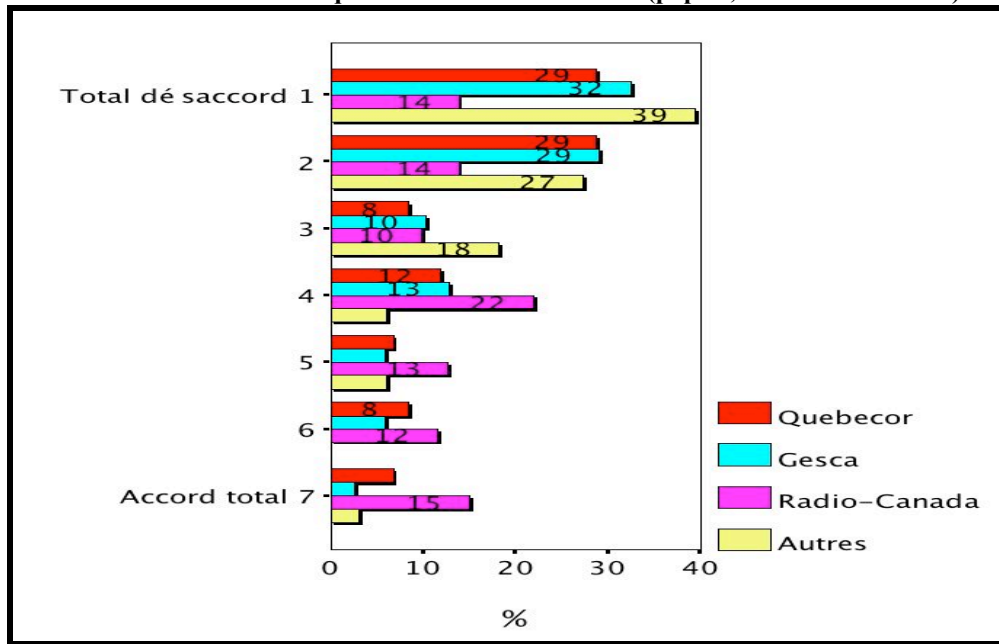
De même, la proposition *La concentration de la propriété des médias au Québec constitue une menace à la libre circulation des idées* est fortement soutenue par les journalistes de l'échantillon.

La concentration de la propriété des médias au Québec constitue une menace à la libre circulation des idées



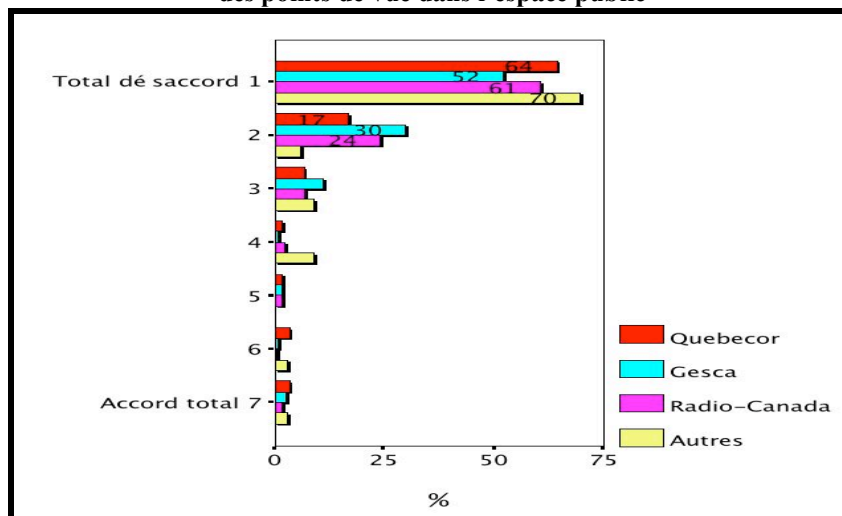
Au chapitre de la diversité, les convictions sont similaires. On a soumis la proposition *De façon significative, le site Internet de mon média offre plus de diversité d'information que son format traditionnel (papier, radio ou télévision)*. Cela est ni plus ni moins un mantra des entreprises de presse pour se défendre contre toute tentative gouvernementale de limiter la concentration et la convergence des médias. Cette proposition est largement rejetée par les journalistes, sauf ceux de Radio-Canada où Internet semble offrir réellement du contenu différent de ce qui est mis en ondes quotidiennement.

De façon significative, le site Internet de mon média offre plus de diversité d'information que son format traditionnel (papier, radio ou télévision)



On a donc cherché à situer les journalistes en leur soumettant l'affirmation positive suivante : *La convergence des médias favorise la diversité des points de vue dans l'espace public*. Leur réponse collective est des plus cinglantes et l'intensité de leur désaccord prend la forme d'un score moyen de 1,75³.

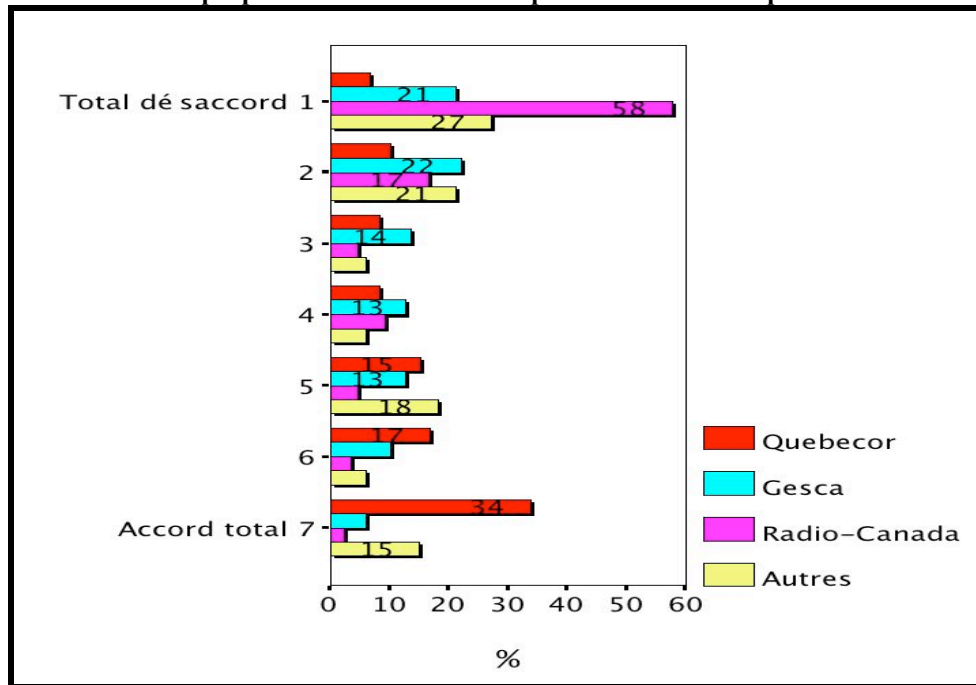
La convergence des médias favorise la diversité des points de vue dans l'espace public



³ Écart type de 1,27. Mode = 1 pour 60,3 % des journalistes.

Côté intégrité de l'information, on peut explorer plus avant cette possibilité avec l'affirmation voulant que *Au sein de mon média, l'intérêt économique des propriétaires et actionnaires passe avant l'intérêt public*. Le score moyen pour cette affirmation est de 3⁴. On voit encore le gouffre entre Québecor et les autres.

Au sein de mon média, l'intérêt économique des propriétaires et actionnaires passe avant l'intérêt public

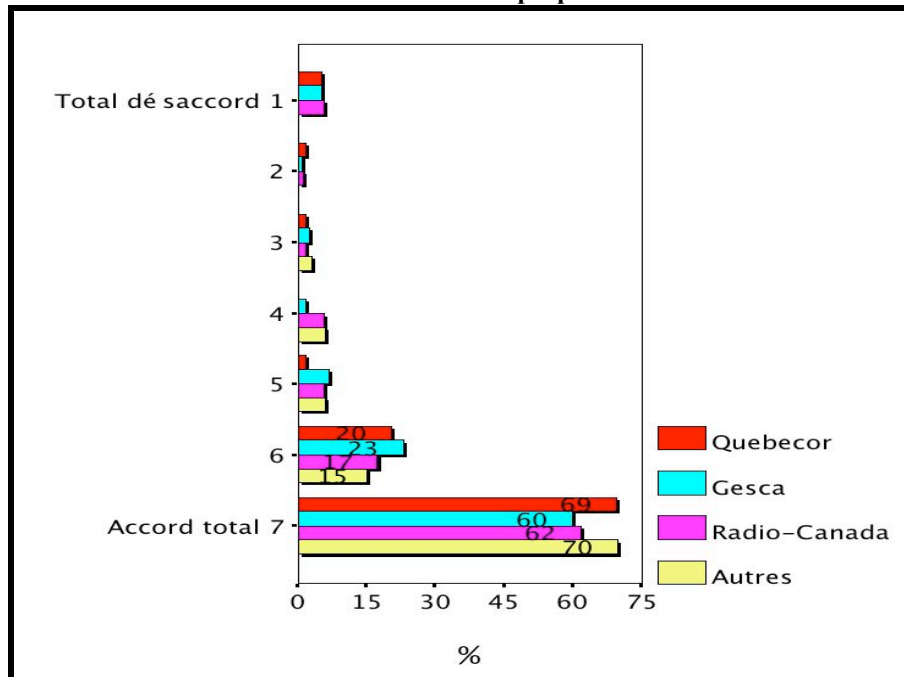


Une autre affirmation, plus générale et moins liée à la situation personnelle de chaque répondant, permet de voir comment se situent les journalistes des conglomérats médiatiques privés et public quand on leur soumet que *La concentration et la convergence des médias servent surtout les intérêts des actionnaires et des propriétaires des médias*. Le score moyen de 6,15 indique un accord très élevé⁵.

⁴ Écart type de 2,09. Mode = 1 pour 36,7 % des répondants.

⁵ Écart type de 1,55. Mode = 7 pour 63 % des journalistes.

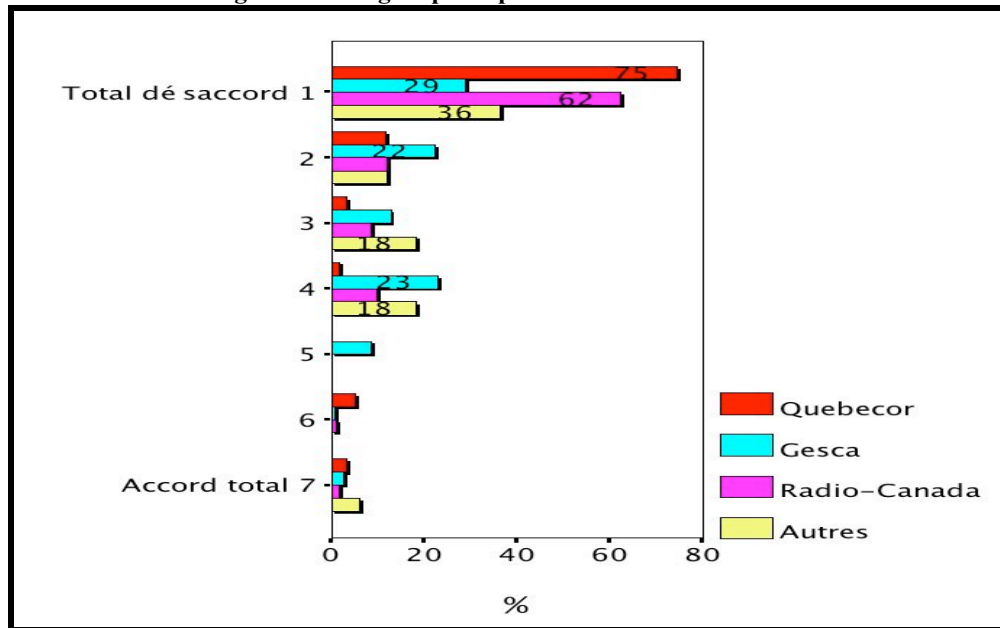
**La concentration et la convergence des médias servent surtout
les intérêts des actionnaires et des propriétaires des médias**



Les intérêts des propriétaires passent aussi par la bonne santé économique de leurs médias, laquelle a besoin de promotion et d'autopromotion de la part des journalistes qui sont embrigadés souvent contre leur volonté. Ce qui explique leur réaction à l'affirmation suivante : *L'importance accordée à l'autopromotion et à la promotion des autres médias de notre conglomérat ou groupe de presse a diminué ces dernières années*. C'est ce que confirme le score moyen de 2,13⁶.

⁶ Écart type de 1,53. Mode = 1 pour 53,2 % des journalistes.

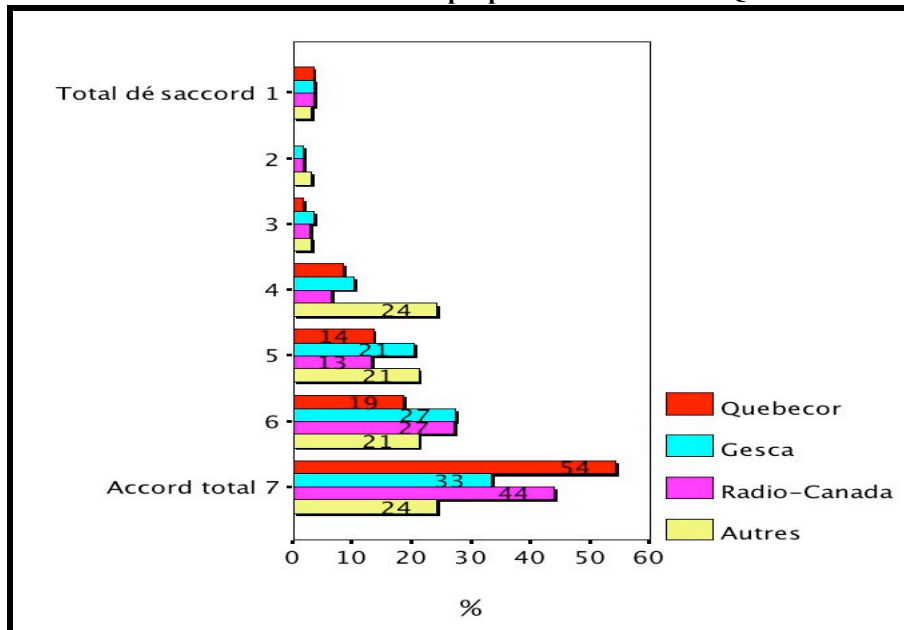
L'importance accordée à l'autopromotion et à la promotion des autres médias de notre conglomerat ou groupe de presse a diminué ces dernières années



Une autre question nous indique que seulement 20 % des journalistes n'ont pas eu connaissance du fait que leurs collègues aient reçu des affectations de couverture qui servent les intérêts de leur média ou de leur groupe de presse, tandis que 29 % disent que cela arrivent régulièrement ou souvent.

Il ne faut pas s'étonner que les journalistes demandent massivement, et avec une grande intensité, l'intervention des gouvernements *pour limiter la concentration des médias au Québec*. Une importante majorité des journalistes des trois conglomerats médiatiques souhaitent une telle intervention gouvernementale, mais que cela est encore plus intense chez Quebecor où existe un important malaise professionnel.

**Les gouvernements devraient agir pour
limiter la concentration de la propriété des médias au Québec**



Le credo du journalisme québécois

Pour terminer nous allons présenter les six fonctions que les journalistes eux-mêmes estiment les plus importantes.

On va observer que les journalistes valorisent davantage ces fonctions que ne le font leur média respectif, du moins selon leur perception.

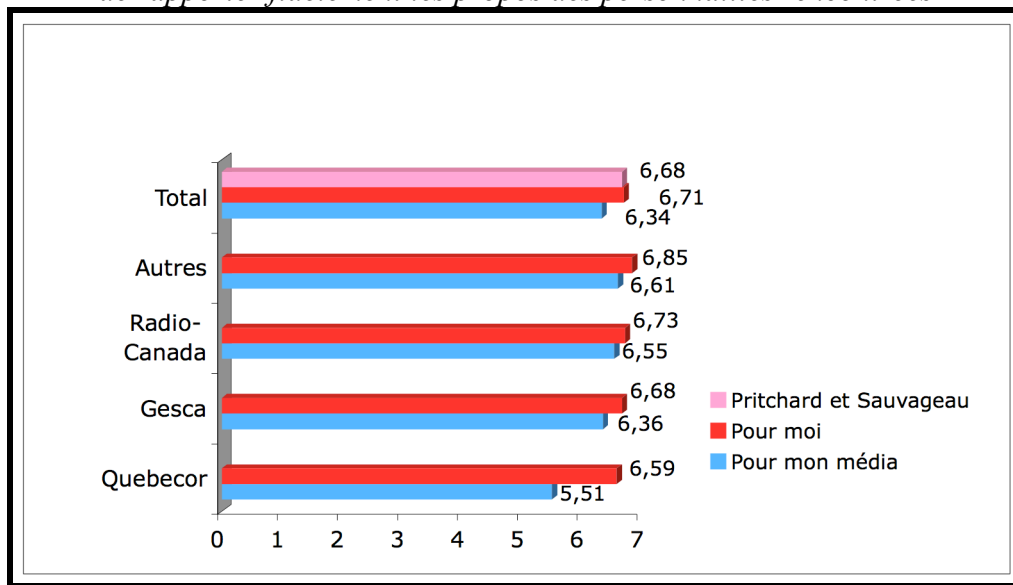
Plus l'écart est grand entre l'importance que les journaliste accordent à une fonction vs l'importance qu'y accorde leur média, plus il y a inconfort, malaise, voire détresse professionnelle.

Un CREDO est une fonction jugée très importante (valeurs 6 et 7 de notre échelle) par environ les 2/3 et plus des journalistes

Je me limite à présenter ici les six fonctions sociales, mais le rapport de recherche est plus précis et exhaustif à ce sujet.

CREDO 1

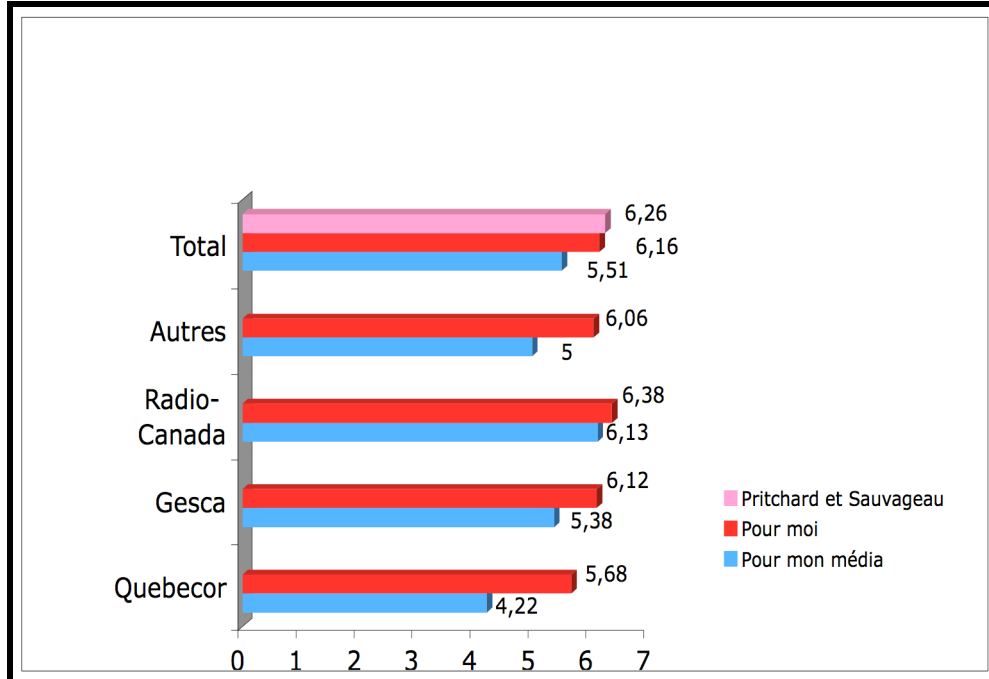
*Il est très important ...
de rapporter fidèlement les propos des personnalités rencontrées*



À titre d'exemple, le malaise professionnel déjà documenté parmi les journalistes de Quebecor se manifeste encore clairement ici en raison d'un désalignement entre les aspirations professionnelles des individus et leur perception des attentes de leur média.

CREDO 2

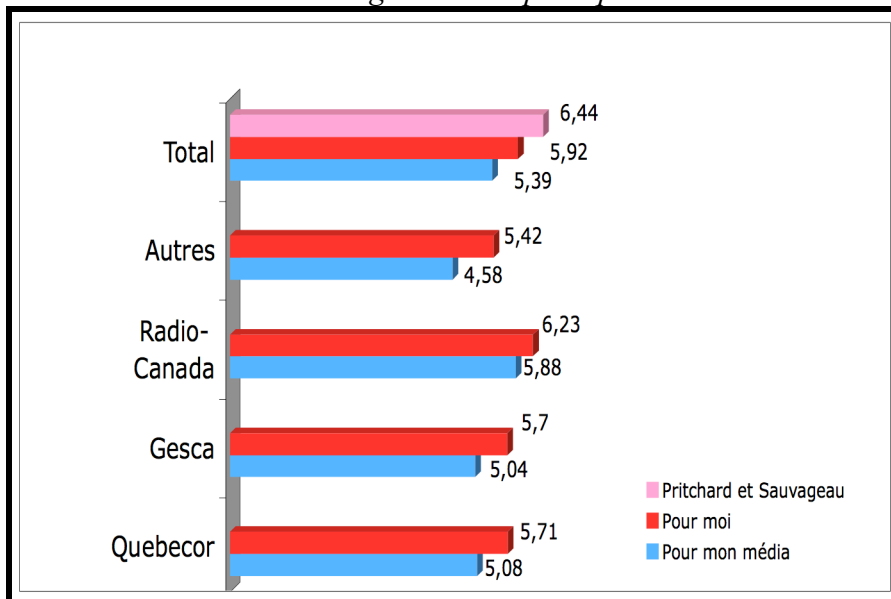
Il est très important ... d'analyser et d'interpréter les enjeux difficiles



On observe à nouveau un grand écart chez Quebecor

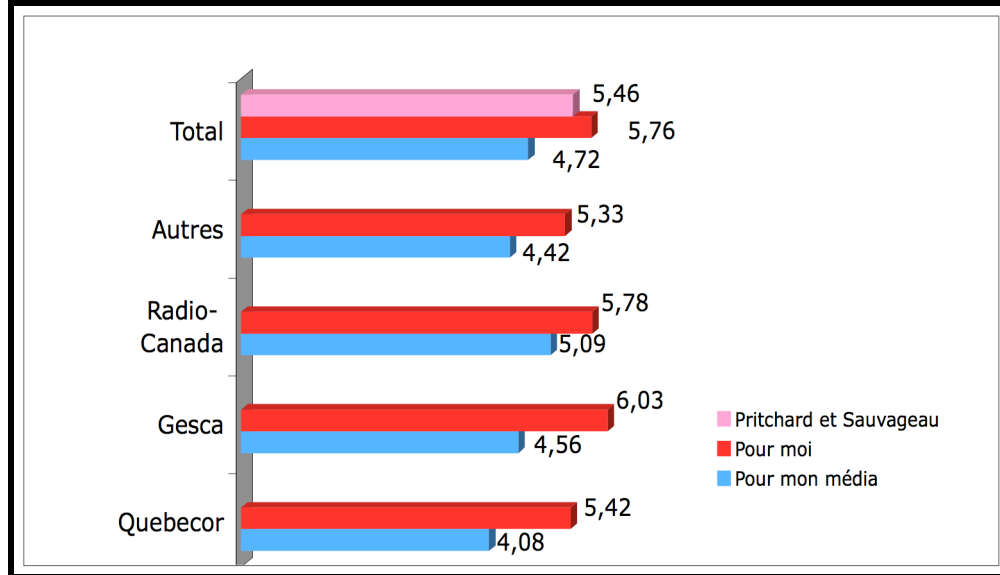
CREDO 3

Il est très important ... d'enquêter sur les activités des gouvernements et des organisations publiques



CREDO 4 (a)

Il est très important ... de rester sceptique face aux gestes du monde des affaires

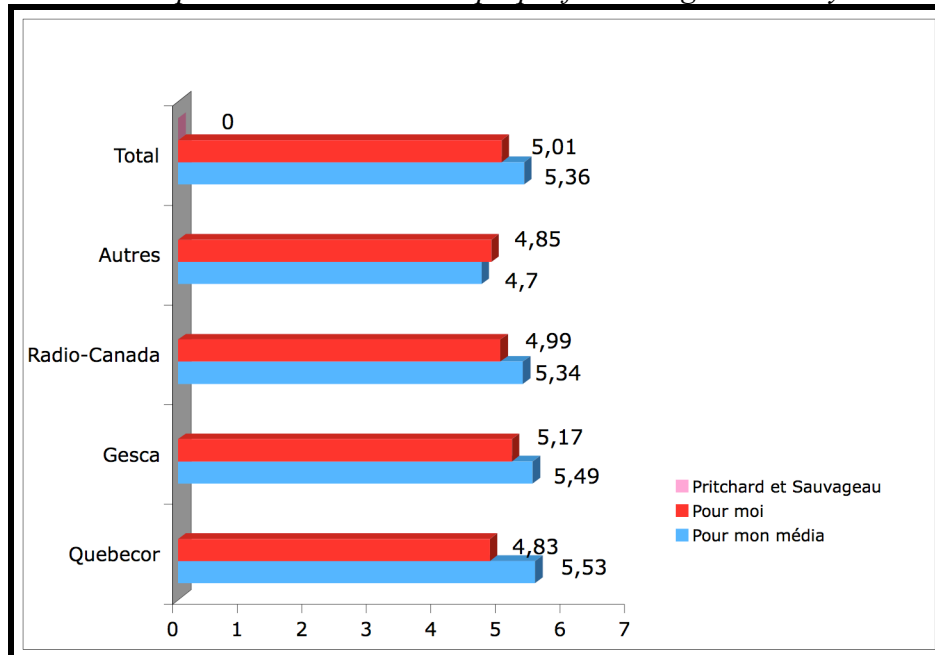


La différence est plus importante chez Gesca.

À des fins de comparaison seulement, on a soumis une autre proposition, soit

CREDO 4 (b)

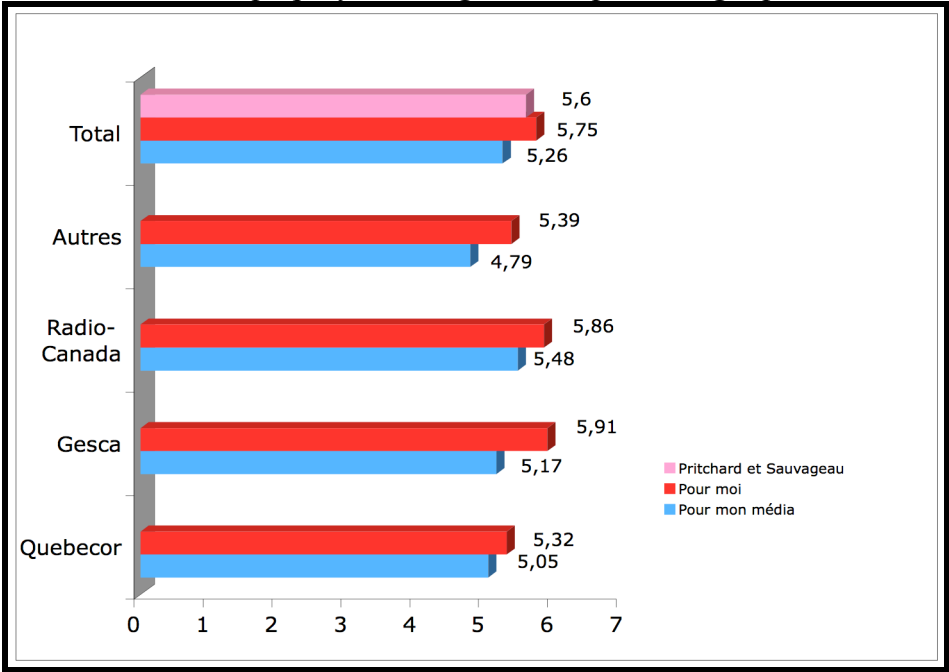
Il est très important ... de rester sceptique face aux gestes des syndicats



On constate d'importances différentes dans les opinions et perceptions des journalistes. Alors qu'ils estiment plus important que leur média respectif de rester sceptiques face aux gestes du

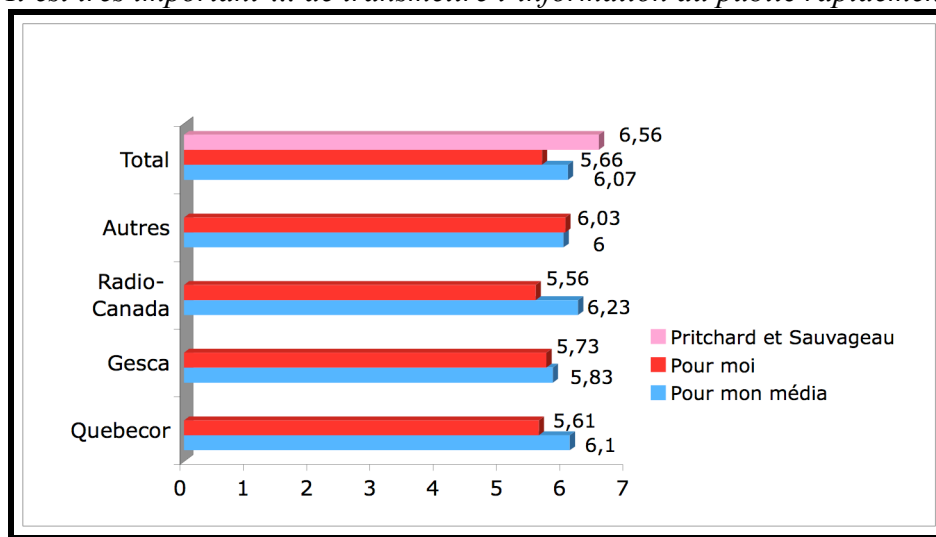
monde des affaires, ils estiment moins important de rester sceptique face aux gestes des syndicats. Le fait d'avoir affaire à un échantillon de journalistes syndiqués a vraisemblablement joué un rôle ici, mais il n'y a pas de différence significative chez les répondants qui ont exercé un mandat de cadre dans une entreprise de presse et ceux qui ont exercé ou exercent un mandat de représentant syndical.

CREDO 5
*Il est très important ...
de rester sceptique face aux gestes des personnages publics*



CREDO 6

Il est très important ... de transmettre l'information au public rapidement



Ici, c'est la première fois que nous observons une moyenne personnelle inférieure à celle du média. On peut croire que la rapidité de diffusion n'est pas considérée comme une fonction associée à une qualité professionnelle valorisée fortement par les journalistes

Conclusions

Du point de vue des journalistes, la concentration, la convergence et la commercialisation des médias menacent la liberté, la diversité et l'intégrité de l'information. De même, la concentration et la convergence servent surtout les intérêts des propriétaires des médias. Par ailleurs, les menaces à la liberté de la presse sont liées au fonctionnement même des médias d'information et non à des sources externes.

Il existe un *corset organisationnel* qui étouffe une saine autocritique publique de la part des journalistes. Le mode de propriété est une variable cruciale (plus les gestionnaires sont soumis aux demandes des marchés, plus cela s'oppose aux fonctions du credo des journalistes)

Les résultats varient tellement entre les journalistes de Quebecor, de Gesca et de Radio-Canada qu'on peut parler de :

- malaise professionnel, voire de détresse professionnelle chez les journalistes de Quebecor,
- d'inconfort chez ceux de Gesca
- et d'une relative sérénité chez ceux de Radio-Canada.

En effet, pour ce qui est des fonctions du credo, les écarts entre les journalistes et les médias sont très grands chez Quebecor, moyens chez Gesca et faibles chez Radio-Canada.

Dit autrement, on pourrait dire que les journalistes qui veulent faire de l'information de qualité ont plus d'obstacles chez Quebecor que chez Gesca et Radio-Canada. Ce ne sont pas les journalistes qu'il faut blâmer, c'est le mode de gestion. Mais les journalistes qui ont une protection syndicale ont aussi le devoir et le pouvoir formel de résister.